

Viva la vida!
Autoportrait de moi-même en personne...

Virgini Bédard

Number 118, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41371ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

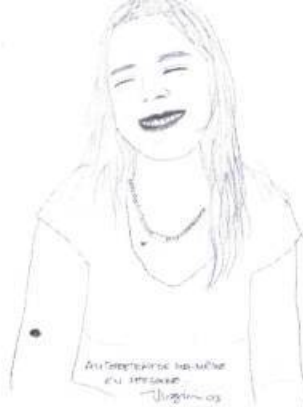
Bédard, V. (2003). *Viva la vida!* : autoportrait de moi-même en personne...
Liaison, (118), 38–40.



Virgini Bédard, «..llevo adentro la luz...», 2003



Virgini Bédard, «Avec Shebop», 2003



Viva la vida! Autoportrait de moi-même en personne...

Virgini Bédard

J'ai passé 19 ans de ma vie à Ottawa. J'y connais donc mes premières influences : les bancs d'école et les amis auprès desquels, comme tout le monde, je rêve de voyages et de découvertes. À 19 ans, je quitte tout et je pars en voyage. J'y découvre mes origines... dans le sens très large du terme! Pour tout dire, je pense qu'un premier voyage nous marque à jamais, malgré tout ce qu'on fera par la suite. Ce premier voyage fait de nous ce qu'on devient, est devenu, deviendra...

Je fais d'abord la découverte du Mexique, puis celle du Guatemala. L'Amérique latine me donne la fantaisie, le ludisme et la naïveté de son peuple aux cheveux noirs et à la peau ambrée. Je suis touchée et transformée par les indigènes, leurs mystères et leurs moindres gestes du quotidien répétés depuis des centaines d'années. J'apprends là-bas qu'on peut fêter la vie autant que la mort, l'une étant aussi grave et aussi légère que l'autre. Dans le Sud, tout est inondé de soleil, de chaleur, de *salsa di cilantro* et de *salsa muy picante*. *Viva la vida!*

À la suite de ce périple, je m'installe quelque temps en Colombie-Britannique, où je fais la rencontre de gens colorés, habitant une petite île du détroit de Géorgie. Je me sens alors en symbiose totale avec la nature et avec la vie, dans cet écosystème, comme dans un petit monde tempéré. C'est là que j'adopte ma chienne Shebop, qui me suit encore partout aujourd'hui et que j'adore.

En l'an 2000, sept ans après ce premier voyage, je retourne au Mexique et au Guatemala, comme en pèlerinage, pour vérifier si tout cela était bien vrai

et pour mesurer si ces sept années de ma vie avaient altéré mes valeurs accumulées. Mon amour pour les peuples mexicain et guatémaltèque s'intensifie. Je suis d'autant plus réceptive aux couleurs et aux personnes que je vois, aux scènes de la vie ordinaire que je peux goûter, ayant entre temps voyagé dans les tableaux de Frida Kahlo, Diego Rivera, Orozco, Tamayo, Siqueiros. Je prends beaucoup de photos, je veux tout rapporter avec moi! La végétation me fascine. Les couleurs, toujours les couleurs. Les fruits, les fleurs, les pastèques, symboles de la féminité, toutes en rondeurs, gorgées de vie... *Viva la vida!*

Après une période de mûrissement, cette énergie, à la fois ancienne et nouvelle, se transpose dans mes tableaux, moi qui suis guidée par mon admiration pour les femmes mayas et par mes quatre grands thèmes devenus fétiches : l'eau, le feu, la terre et l'air.

Aujourd'hui, je vibre toujours tout autant en pensant à mon éphémère appartenance à la grande famille latino-américaine, malgré les grands froids de mon hiver et malgré la froideur des humains qui m'entourent parfois.

Je suis maintenant établie au Québec, là où l'on voit naître les Appalaches.

J'ai choisi de vivre dans la forêt, au bord d'une rivière ricieuse, avec mon amoureux Philippe et avec des animaux qui m'inspirent des tableaux. À mon tour, j'honore la terre, l'air, l'eau et le feu. Et voilà que dans ce bouillonnement de couleurs et de vie, mon ventre s'arrondit et avec le printemps, une nouvelle vie s'annonce... *Viva la vida!*

Liaison

Un enrichissement culturel depuis près de 25 ans.
Abonnements individuels et de groupe disponibles.

Pour tous renseignements :

liaison@interligne.ca

1 800 268-1753 Téléc. : 613.748-0852